## **BREVET D'INVENTION**

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

P.V. nº 4.504, Haute-Garonne

N° 1.227.461

**SERVICE** 

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Classification internationale:

A 47 l

Procédé de nettoyage de tissus, vêtements ou autres.

M. HENRI VINCHE résidant en France (Haute-Garonne).

Demandé le 10 mars 1959, à 11<sup>h</sup> 45<sup>m</sup>, à Toulouse. Délivré le 7 mars 1960. — Publié le 22 août 1960.

La présente invention a pour objet un procédé de nettoyage d'étoffes, vêtements ou autres, dans le but de rendre l'opération plus pratique, rationnelle et surtout plus efficace quand elle est pratiquée par les particuliers.

L'invention est caractérisée par le fait qu'on utilise pour l'enlèvement des taches une compresse ou une plaquette de matière absorbante facilement interchangeable et que l'on jette après l'usage. La plaquette ou la compresse est d'avance imbibée de liquide détacheur.

Cette manière de procéder évite que les saletés, dont sont imprégnés les tissus, et qui s'accumulent dans la matière absorbante, puissent pénétrer à nouveau dans les tissus pour former des auréoles.

Les matières absorbantes qu'il est possible d'utiliser sont innombrables, telles celles que l'on énumère ci-après seulement à titre d'exemple : coton, laine, soie, feutre, bois, crêpe, tissu naturel ou synthétique, papier, carton, bois et dérivés, cellulose, ouate de cellulose, mousses de plastiques dures ou élastiques à cellules ouvertes ou fermées, plastiques expansés ou tout autre qui convienne, comprimé ou non, réduit ou non en poudre ou en particules.

Pour l'utilisation de ces matières, réduites en poudre ou en particules, ou encore pour l'utilisation de matières qui peuvent se désagréger sous l'action du liquide détachant ou par le frottement, elles seront recouvertes d'un tissu à maille ou à grande trame, de n'importe quel fil résistant aux liquides détachants ou aux réactifs employés.

Lesdites matières peuvent être employées de deux manières différentes : la première consiste à renfermer la matière absorbante sous une couche d'étoffe à maille et l'utiliser comme tampon après l'avoir préalablement imbibé du liquide détacheur; la deuxième manière consiste à placer la matière absorbante, toujours protégée par le tissu à maille et soutenue par un support, sur un bouchon d'un flacon rempli de liquide détachant.

Si l'on utilise la première manière, la matière absorbante est renfermée dans une pochette dont les deux, ou une seule face, sont constituées par un tissu à maille, l'autre pouvant être de n'importe quel tissu ou feuille flexible ou non.

La pochette peut être totalement fermée ou présenter sur un bord une ouverture pour permettre l'introduction de la matière absorbante; dans le premier cas, le tampon ne peut servir qu'une seule fois; dans l'autre, il peut être utilisé à nouveau après remplacement de la matière absorbante.

Une variante au même procédé est celui de fixer sur le fond d'un récipient cylindrique un couverde annulaire dont le fond est constitué par un tissu à maille; ce couvercle est fixé sur le fond du cylindre par friction, vis ou autre procédé et dans l'espace compris entre le tissu et le fond du cylindre prend place la couche mince de ouate de cellulose ou d'autre matière absorbante qui pourra ainsi être remplacée seulement après chaque usage.

Le corps creux du cylindre pourra servir de réserve de rondelles absorbantes,

La deuxième manière consiste à utiliser un flacon rempli de liquide détachant sur lequel est adapté un bouchon ou couvercle dont le fond est constitué par un tissu à maille, un diaphragme mobile, rigide ou semi rigide est placé sous le tissu et entre les deux est introduite la matière absorbante, un ou plusieurs petits trous existant dans le diaphragme, une fente réglable ou encore l'utilisation de la porosité résiduelle de la matière absorbante à sa périphérie, permettront au liquide détacheur d'imbiber la rondelle absorbante, plus ou moins scion le diamètre des trous ou la pression exercée sur les bords de la rondelle absorbante. Un second bouchon coiffera le premier pour éviter l'évaporation.

L'invention pourra de toute façon être bien comprise à l'aide de la description qui suit et des dessins ci-annexés; lesquels, description et dessins, sont bien entendu donnés à titre d'indication ou d'exemple et nullement limitatifs.

La figure 1 représente la forme plus simple du dispositif, un tampon.

La figure 2 représente le même tampon avec une ouverture pour le rechange de la matière absorbante.

La figure 3 montre un récipient ou boite coiffé avec le tampon absorbant.

La figure 4 est la coupe d'un flacon détacheur muni du dispositif objet de l'invention.

La figure 5 indique une autre réalisation de flacon détacheur à rondelle absorbante interchangeable selon l'invention.

Selon l'invention, et plus spécialement selon ceux de ses modes de sa réalisation auxquels il semble qu'il y ait lieu d'accorder la préférence, la figure 1 montre la forme plus simple d'utilisation pratique de l'objet de l'invention, la matière absorbante 1 constituée par une rondelle de ouate de cellulose ou encore par deux rondelles de ouate de cellulose, ou autre, entre lesquelles est interposé un support de carton ou autre pour en augmenter la rigidité est enfermée dans une pochette 2 dont les deux faces sont constituées par un tissu à maille, ou encore une seule des faces est en tissu à maille et l'autre constituée par une feuille souple ou rigide ou un tissu quelconque.

Les deux faces sont réunies entre elles par les bords, par couture, collage, soudage ou tout autre procédé.

La pochette peut être constituée par du plastique moulé dont au moins une des faces est alvéolée, une fente doit alors être prévue pour pouvoir introduire la matière absorbante, fente qui sera ensuite fermée par un quelconque des procédés connus.

Dans la figure 2 est représenté un modèle de pochette 2 similaire à la précédente dont la fente 3 prévue pour permettre le changement de la rondelle 1 peut être fermé par des boutons à pression 4, fermetures à crémaillère ou tout autre système qui puisse convenir. La figure 3 montre une autre réalisation constituée par un cylindre 5 fermé supérieurement par la calotte bombée 6; ce couvercle ou bouchon 7 s'emboite à friction ou se visse sur le cylindre 5. La face supérieure 8 du couvercle est constituée par un tissu à maille; entre le couvercle 7 et la calotte bombée 6 est placée la rondelle absorbante 1 qui, par ce fait, est facilement interchangeable.

L'extrémité opposée du cylindre peut être bouchée par un autre couvercle 9 et la cavité 10 ainsi délimitée peut servir de réserve de rondelles absorbantes 11 de rechange.

Dans la figure 4 la rondelle absorbante 1 est montée dans le couvercle 14 d'un flacon 12 rempli de liquide détachant 13. La rondelle 1 est placée entre le tissu à maille 15 qui forme la partie supérieure du couvercle 14 et la paroie bombée 16 rigide ou semi rigide percée d'orifices capillaires 17 pour permettre au liquide 13 de mouiller la rondelle 1.

La figure 5 est une variante de la réalisation précédente, le couvercle 14 est vissé sur le flacon 12 contenant le liquide détachant 13. Le fond du couvercle est encore constitué par le tissu à maille 15. Une rondelle rigide 18 sert à maintenir la rondelle absorbante 1 contre le tissu à maille 15 et son rebord 19 serre plus ou moins fortement la périphérie de la rondelle absorbante 1 contre le rebord 20 du bouchon. Cela permet de doser la quantité de liquide qui passe par les trous 21 et peut arriver à imprégner la rondelle 1. La porosité du rebord de cette dernière étant inversement proportionnelle à sa compression.

Comme il va de soi et comme il ressort déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite aucunement à celui de ces modes d'application non plus qu'à ceux des modes de réalisation de ses diverses parties, ayant été plus spécialement indiquées elle en embrasse au contraire toutes les variantes que l'on pourra imaginer dans le cadre et l'esprit de la présente invention.

## RÉSUMÉ

La présente invention a pour objet un procédé de nettoyage d'étoffes, vêtements ou autres, caractérisé par le fait que l'enlèvement des taches se fait en frottant l'étoffe avec une matière absorbante protégée ou non par un tissu à maille, imbibé de liquide détachant, matière absorbante qui, après chaque usage est remplacée pour éviter que les saletés absorbées pénètrent de nouveau dans l'étoffe à détacher et produisent des auréoles.

La matière absorbante peut être une des innombrables qui existent (exemple la ouate de cellulose se prête particulièrement à cet emploi); elle peut être renfermée dans une pochette dont au moins un des côtés est constitué par un tissu à maille ou à grande trame, ou encore placée sur le fond d'un cylindre et recouverte d'un couvercle dont le fond est constitué par le tissu à maille.

Le cylindre pouvant constituer la réserve de rondelles absorbantes. Dans les deux cas les rondelles doivent être mouillées dans le détachant avant de s'en servir.

La matière absorbante peut encore être placée, toujours protégée par le tissu à maille, sur le couvercle ou bouchon d'un flacon contenant le liquide détacheur, différentes dispositions d'orifices permettent le passage du liquide contenu dans le flacon pour imbiber la matière absorbante.

Un couvercle protège au repos le tissu à maille et évite l'évaporation du liquide.

HENRI VINCHE

Par procuration:
Albert BONELLI

